

Ad libitum

Lettre à une musicienne

Carole Leroy

Numéro 69, hiver 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/4951ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leroy, C. (2005). *Ad libitum* : lettre à une musicienne. *Brèves littéraires*, (69), 42–43.

CAROLE LEROY

Ad libitum

(Lettre à une musicienne)

Pour Hélène

« Je suis entre le premier et le deuxième si. Là, et uniquement là ! » Point d'orgue à la pléthore de variations que nous jouions... Moderato. Et pourtant, rêverie d'une matinée de printemps, il ne s'en fallut que d'une seconde, guère plus en vérité, pour que le passage en mode majeur définisse notre aubade. Et nous nous risquâmes, au rythme d'un prélude pulsatile, vers l'accord parfait. Enfin le croyais-je. Il est vrai que l'oreille absolue n'est certainement pas ce qui me caractérise. Aussi ne puis-je que soupirer sur la surdité qui m'empêcha de ressentir les intonations fardées que tu imposais/composais au mouvement de notre partita. Et de silences en pauses, de pauses en soupirs, malgré les renvois, l'intervalle fut posé. Hors de ma portée. Dans une gamme tout en demitons d'écart. Pas grand-chose, une sorte d'intermède dans le temps de nos accords, un simple contretemps fâcheux en quelque sorte, quelques fausses notes, pas vraiment fausses, frisant la dysharmonie, de quoi toutefois tomber en syncope. Pas longtemps, mais suffisamment pour que la mesure soit rompue. Suite

de variations chromatiques ; ce qui aurait pu être une ballade mue en fugue.

Je te jouais une mélodie en fa. Tu m'interprétais sur une clé de sol. Nous déchiffrions en parallèle... et ratons notre première composition. Et ma foi, s'il est vrai que les parallèles se croisent à l'infini nous pourrions reprendre notre balade sur une clé d'ut. D'ici là, et bien avant d'ailleurs, j'aurai détruit tous les métronomes et autres sujets d'enfermement du temps. Alors nous exécuterons la suite sur une tonique identique et... labile. Alors nous musérons/amuserons ensemble. Si... entre-temps tu ne t'es pas évanouie, caressée par les ailes voluptueuses et la voix enchanteresse de la nymphe Écho.